1re circ.

Elections législatives du 23 Novembre 1958

UNION pour la Nouvelle République !



Ire Circonscription : SAINT-BRIEUC

L'UNION POUR LA NOUVELLE REPUBLIQUE QUI RASSEMBLE LES COMPAGNONS LES PLUS FIDELES AU GENERAL DE GAULLE, vous présente :

Un candidat aux mains nettes

Georges GALLAIS

Pharmacien établi depuis trente-trois ans à Saint-Brieuc
Président départemental du Mouvement de Libération nationale
Adjoint au Maire de la Libération
Ancien Conseiller général du Canton de Saint-Brieuc Nord
Ancien Conseiller municipal de Saint-Brieuc
Médaille de la Résistance

FIDELE DEPUIS 18 ANS A L'HOMME DU 18 JUIN

Georges GALLAIS est né à Plouguenast, le 22 décembre 1898. Il est le fils de M. Alain Gallais qui, pendant trente ans, fut maire de sa commune.

Il entre dans la vie par la porte de la Faculté de Nancy, avec son diplôme de pharmacien, et s'établit à Saint-Brieuc.

Dès l'appel du Général de Gaulle, le 18 juin 1940, il milite dans la Résistance et fonde, avec M. l'abbé Fleury et M. Jean Métairie, le mouvement « Défense de la France ».

Dénoncé en 1941, il est condamné à deux reprises par le tribunal militaire ennemi et incarcéré.

Président départemental du Mouvement de Libération Nationale, il est l'adjoint au maire de la Libération et reçoit la médaille de la Résistance.

Pour la seconde fois, il dit « OUI » au Général de Gaulle et devient l'un des premiers compagnons du Rassemblement du Peuple français.

Il appuie en 1951 la candidature de Louis Terrenoire, aux élections législativés.

Les Partis politiques apparentés : SOCIALISTES, U. D. S. R., R. G. R., M. R. P. et INDEPENDANTS se liguent alors contre le R. P. F. et contre son chef, le Général de Gaulle, interdisant à celui-ci l'accès au pouvoir.

ECŒURÉ, Georges GALLAIS suit dans la retraite politique le Libérateur de la Patrie et abandonne les partis politiques à leur méchante besogne.

Elu conseiller municipal en 1953, il renonce à exercer son mandat, scandalisé par l'union, au sein de la Municipalité, des socialistes et du M. R. P., dont le seul but est d'écarter des responsabilités municipales les élus fidèles au Général de Gaulle. Il ne se représente pas au Conseil général. Comme son chef, il laisse les partis et le régime faire leur expérience.

EXPERIENCE CRUELLE QUI NOUS CONDUIT AU BORD DU GOUFFRE ET PREPARE LA GUERRE CIVILE.

MAI 1958, DE GAULLE VA REVENIR. GEORGES GALLAIS REPOND UNE FOIS DE PLUS : « PRESENT ». LES PARTIS SE DEBATTENT CONTRE LEUR AGONIE ET DONNENT AU PAYS L'AFFREUSE IMAGE DE LEUR DECOMPOSITION.

GEORGES GALLAIS EST AUX COTÉS DU SAUVEUR DE L'ETAT ET DE LA REPUBLIQUE ET TRAVAILLE DE TOUTES SES FORCES AU SUCCES MAGNIFIQUE DU REFERENDUM. DANS LES 52.000 « OUI » DE LA CIRCONSCRIPTION DE SAINT-BRIEUC, IL TROUVE LA LEGITIME RECOMPENSE DE SA FIDELITÉ. IL VOUS DEMANDE AUJOURD'HUI DE

FAIRE RESPECTER VOTRE « OUI »

EN METTANT DANS L'URNE LE BULLETIN DE LA FIDELITÉ ET QUI PORTE SON NOM.

FIDELE DEPUIS 18 ANS A L'HOMME DU 18 JUIN

Georges GALLAIS s'engage à soutenir l'action et le programme du Premiér Résistant dé France, au sein de l'union pour la Nouvelle République.

Les partis politiques ont toujours été généreux en programmes; tous vous diront ce qu'ils ont voulu faire pour l'ouvrier, l'agriculteur, l'artisan, le commerçant, le retraité, le marin.

ET TOUS OUBLIERONT D'AVOUER CE QU'ILS N'ONT PAS FAIT POUR LA FRANCE!

Vous ne donnerez pas vos voix à ceux qui, pendant treize ans, ont refusé de faire entendre celle du Libérateur de la Patrie.

SI LE GENERAL DE GAULLE N'APPARTIENT A PERSONNE,
IL APPARTIENT ENCORE MOINS A CEUX QUI L'ONT COMBATTU.

Pour la paix en Algérie, terre française,

en vous souvenant que 7.500 jeunes soldats de France sont morts, victimes des partis politiques, impuissants à stopper cette guerre affreuse et cruelle.

Pour une politique sociale du logement,

en vous souvenant que, pendant longtemps, l'apôtre des sans-logis fut l'abbé Pierre, et non pas les ministres en place.
La dignité de la famille française exige un logement sain, quelles que soient ses ressources.

Pour une politique agricole réaliste,

en vous souvenant que les efforts de nos paysans, de nos producteurs, ont été noyés dans le désordre des finances mal gérées, gaspillées et dilapidées par les irresponsables du régime des Partis.

Pour le progrès économique et social,

en vous souvenant que la condition de tous les travailleurs n'a cessé de s'aggraver sous la Quatrième République, plus soucieuse du confort de ses élus que du « PAIN DES AUTRES ».

Pour une fiscalité juste et équitable,

en vous souvenant que le recours à l'impôt fut la seule politique de nos gouvernements successifs.
Nous voulons une répartition équitable des charges et la suppression de l'impôt sur la main-d'œuvre par une réorganisation du système de cotisations à la Sécurité Sociale et aux Allocations familiales et du régime des patentes. Que les entreprises et commerces employant du personnel soient préservés, dans leur intérêt et celui des travailleurs.

Pour une association vivante dans les entreprises,

en vous souvenant du grand espoir placé par le Général de Gaulle dans l'association du Capital et du Travail qui fait reculer l'ombre du chômage et de la récession économique et fait du syndicalisme une arme toute neuve au service de la prospérité des travailleurs et des entreprises.

Pour la paix et la liberté scolaires,

en vous souvenant que les partis, ennemis dans la bataille de l'Ecole, se sont retrouvés ensemble au Parlement (comme à la Municipalité de Saint-Brieuc). La paix scolaire ne peut être assurée que dans la liberté. La liberté ne peut s'exprimer sans moyens. Ces moyens, nous les obtiendrons grâce au rétablissement de la paix politique, assurée par le rassemblement des élus, autour du Général de Gaulle.

Pour une France forte et respectée,

en vous souvenant que les partis politiques ont déconsidéré la Nation à l'O. N. U. et dans les grands conseils internationaux. Pour l'Europe, en apportant aux Nations l'union de nos cœurs et de nos forces, derrière notre chef.

Votez tous pour Georges GALLAIS.

Vive l'union pour la Nouvelle République! Vive la France!

IMP. DE CHATELAUDREN